



Extrait du Faire Vivre le PCF !

<http://lepcf.fr/Robert-Hue-Marie-Georges-Buffet-Pierre-Laurent>

Robert Hue, Marie-Georges Buffet, Pierre Laurent...

- S'organiser -



Date de mise à jour : vendredi 17 mars 2017

Copyright © Faire Vivre le PCF ! - Tous droits réservés

Robert Hue soutient donc Emmanuel Macron, comme... Patrick Braouzec. Marie-Georges Buffet soutient Mélenchon en considérant que les partis doivent se "dépasser" et en plaçant l'espoir dans les "insoumis"...

Que fera Pierre Laurent après 2017 ?

Robert Hue a été le premier dirigeant du PCF de 1994 à 2002. Nouveau secrétaire national, il obtient 8,64% aux présidentielles de 1995, avant d'engager la "mutation" en 2000 au congrès de Martigues dont il dit qu'il est de même importance que le congrès de Tours. Résultat ? il obtient 3,37% aux présidentielles de 2002. Il quitte finalement le parti, crée un parti annexe du PS pour devenir en 2017 soutien de Emmanuel Macron...

Marie-Georges Buffet a été la première dirigeante du PCF de 2002 à 2010. Elle s'appuie sur le succès du NON au référendum de 2005 pour tenter la métamorphose du PCF avec les "collectifs anti-libéraux". Elle est candidate d'un rassemblement anti-libéral bien incertain aux présidentielles de 2007, obtenant 1,93% des voix, résultat depuis attribué au PCF. Elle pousse à la transformation du parti, rejetée à l'assemblée nationale des animateurs de section de 2007, puis joue un rôle majeur dans la création du Front de Gauche jusqu'au soutien à Jean-Luc Mélenchon en 2012, qui obtient 11,10 % [1]. Au moment où les communistes cherchent les chemins d'une bataille communiste en 2017, elle veut « *recréer l'espoir avec le mouvement des insoumis* », considérant que « *il faut parfois que ces partis se dépassent eux-mêmes pour créer quelque chose de neuf* ». Elle est à mi-chemin du Robert Hue de 2000 et de 2017... Son ami Patrick Braouzec, qui a déjà quitté le parti, ayant lui franchi le Rubicon en soutenant Macron...

Ne parlons pas de Jean-Claude Gayssot ou de Charles Fiterman... anciens dirigeants communistes de premier plan passés dans les bagages du PS...

La question pour les communistes est simple. Comment est-il possible que pendant 20 ans, ils aient été dirigés par des personnalités politiques qui au final préfèrent un autre parti ?

Depuis la mutation, les dirigeants du PCF qui se succèdent cherchent dans le changement de nom (Robert Hue), ou la "métamorphose" (Marie-Georges Buffet) une "évolution" du parti dans un rassemblement où la discussion avec d'autres forces est prioritaire sur le renforcement et la vie du parti communiste, jusqu'au "refondateur" Braouzec soutenant la recomposition politique macronite puisque au final, peu importe le parti communiste, pourvu que "la gauche" barre la route au FN...

La question est posée pour Pierre Laurent. Il s'est inscrit dans la continuité de la mutation de Robert Hue, et du Front de Gauche de Marie-Georges Buffet... Il se retrouve écarté de la bataille présidentielle tentant désespérément de négocier avec JLM... Le bilan des législatives sera un moment vérité pour lui comme pour les communistes.

Comment veut-il rester dans l'histoire ?

- ▶ Comme le troisième dirigeant successif du PCF à le quitter ? [2]
- ▶ Ou comme le premier dirigeant du XXIème siècle à le reconstruire ?

S'il choisit la reconstruction, il faudra qu'il accepte de tirer le bilan de 20 ans de renoncement, de fuite en avant, de refus du débat en vérité, d'éloignement de l'effort militant au profit des illusions médiatiques. Il lui faudra rompre avec la mutation et ceux qui l'ont porté. Il lui faudra retrouver le fil de l'histoire communiste, celle de Thorez, Duclos,

Marchais, celle du matérialisme historique, des luttes de classe, celle qui est fière de l'histoire du socialisme...

L'heure est à la bataille pour aider le peuple à sortir du piège de la fausse alternative Macron-Le Pen, à prendre conscience que quelque soit son vote, il faudra s'organiser pour la lutte sociale, et qu'il y a donc urgence de gagner et regagner des députés communistes de combat.

Mais prenons date pour la suite...

[1] rappelons que le total de la gauche du PS n'obtient que 12,81% en 2012, contre 13,4% en 2002, et même 18,7% en 2002 avec Jean-Pierre Chevènement , et 13,94% en 1995...

[2] oui, Marie-Georges Buffet ne l'a pas quitté... mais elle n'y croit plus... alors, on peut dire, pas encore...